



Communiqué

Pour publication immédiate

Le Bas-Saint-Laurent connaît encore mieux ses enfants de la maternelle

Rimouski, le 17 mai 2011 – Grâce à une enquête réalisée en mars 2009 auprès de 1 546 enfants des classes maternelles des 4 commissions scolaires de la région, le Bas-Saint-Laurent dispose de renseignements précieux sur les effets des pratiques éducatives actuelles et futures afin d'assurer un développement optimal de nos enfants. Cet échantillonnage représente plus de 90 % de l'ensemble des élèves qui ont fait leur entrée en 1^{re} année à l'automne 2009.

Les cinq mesures spécifiques obtenues par l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE) sont :

- **Santé physique et bien-être** (motricité fine et globale, propreté, ponctualité, etc.);
- **Compétences sociales** (confiance en soi, sens des responsabilités, respect, etc.);
- **Maturité affective** (hyperactivité, inattention, expression des émotions, etc.);
- **Développement cognitif et langagier** (intérêt et habiletés en lecture et écriture, etc.);
- **Habiletés de communication et connaissance générales** (capacité à communiquer de façon à être compris, capacité à comprendre les autres, etc.).

Par ailleurs, les principaux constats de l'exercice mené à l'aide de l'IMDPE sont éloquentes :

- Les trois quarts des enfants sont considérés prêts pour l'école lorsqu'il s'agit de santé physique et de bien-être, de compétences sociales ou de communication et de connaissances générales.
- Ils ont d'excellentes habiletés de communication, mais leur maturité affective est plus faible, notamment en ce qui a trait à la capacité d'exprimer leurs sentiments (par exemple : comportements d'entraide et d'empathie envers les autres enfants moins fréquents).
- L'enquête révèle des difficultés relatives au plan du développement cognitif et langagier, et environ les deux tiers des enfants sont considérés prêts pour l'école dans ces deux domaines.
- Les garçons sont légèrement mieux préparés que les filles, et ce, pour la majorité des domaines de développement.
- Les enfants vivant en milieu rural se démarquent positivement lorsqu'on les compare aux enfants vivant en milieu urbain.

Des gestes concrets, sur le terrain

Déjà, l'enquête a donné des suites très intéressantes. Des projets sont en cours dans les MRC de la région pour consolider nos capacités d'agir auprès des enfants et des familles, favorisant ainsi une entrée scolaire réussie. Différentes actions sont aussi en place au plan local afin de renforcer le développement des enfants d'une communauté donnée pour qu'ils profitent des apprentissages offerts par le milieu scolaire. À titre d'exemple, mentionnons les programmes en périnatalité, les passerelles pour faciliter la transition vers l'école, dont le projet *Aide-moi à entrer à l'école*, et des trousse de stimulation langagière.

M^{me} Marie-Josée Pineault, de la Direction de santé publique et des soins de santé primaires à l'Agence du Bas-Saint-Laurent, souligne l'importance de s'intéresser à la petite enfance et d'intensifier les actions de prévention dès la grossesse : « La recherche en neurosciences a largement démontré que les cinq premières années de vie d'un enfant sont cruciales pour son développement physique, intellectuel et socioaffectif. Des liens clairs ont été établis entre l'investissement dans la petite enfance et une amélioration significative à long terme de la vitalité d'une société, tant au niveau social qu'au niveau économique. »

Le directeur général de la Commission scolaire des Phares, M. Jean-François Parent, réitère, quant à lui, l'importance de l'entrée à l'école : « C'est une étape déterminante dans la vie d'un enfant et dans son parcours scolaire. Les enfants qui traversent cette étape de façon positive ont plus de chance de réussir à l'école et ainsi persévérer jusqu'à l'obtention d'un diplôme qualifiant, ce qui représente en quelque sorte un passeport pour la vie. »

Pour Annie Simard, directrice du territoire de l'Est pour Avenir d'Enfants : « La prévention, le dépistage et l'intervention précoce constituent les premières actions pour soutenir la réussite des jeunes. Les différents réseaux de services doivent impliquer les parents et la communauté et poursuivre les efforts de mobilisation et de partenariat, et ce, le plus près possible des milieux de vie des enfants. »

Les résultats régionaux de l'Enquête IMDPE ont été présentés aux directions et organisations régionales concernées par le développement de la petite enfance et une tournée des tables des partenaires COSMOSS a permis de présenter aux acteurs locaux des différents secteurs, les résultats de leur territoire et de convenir des suites à apporter dans l'offre de service. Près de 350 personnes ont assisté à l'une ou l'autre des présentations effectuées de janvier à mai 2010.

La réalisation de cette enquête a été rendue possible grâce à la collaboration des partenaires COSMOSS, particulièrement les commissions scolaires, Avenir d'Enfants, la Direction régionale du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, et la Direction de santé publique et des soins de santé primaires du Bas-Saint-Laurent.

- 30 -

Pour renseignements : Sylvie Lamontagne, agente d'information
Agence de la santé et des services sociaux du Bas-Saint-Laurent
418 727-4504